

réforme à la supputation du temps. Cette question préoccupe l'Institut des Sciences du Canada, la Société Métrologique d'Amérique, la Société des Ingénieurs Civils d'Amérique, l'Association d'Amérique pour le Progrès des Sciences, et autres sociétés. La communauté en général et les grandes administrations des chemins de fer et des télégraphes en reconnaissent l'importance.

On sent que c'est une question à laquelle tous les pays ont intérêt, et bien qu'elle se soit présentée d'une manière peut-être plus proéminente en Amérique qu'ailleurs, il est fortement à désirer que les Américains n'envisagent pas étroitement une affaire scientifique d'un intérêt universel.

Il est estimé par ceux qui ont sérieusement médité le sujet, qu'une réforme qui résoudrait le problème pour l'Amérique serait avantageuse pour les autres pays ; que cette réforme introduite dans la supputation du temps, rendrait le nouveau système recommandable par lui-même en général, et finirait, à cause de sa commodité et de sa simplicité, par être adopté dans tout l'univers.

Un trait hautement important de l'affaire, ce serait l'emploi de tous les moyens propres à faciliter l'application générale du système, de sorte que lorsque son introduction deviendrait nécessaire dans une autre communauté quelconque, il pût être adopté de suite ; moyen le plus propre à obtenir l'uniformité complète dans tous les pays dans un temps donné.

Je vais maintenant donner brièvement un aperçu d'un projet qui se trouve en faveur auprès de beaucoup de personnes au Canada et aux Etats Unis d'Amérique :—

1°. On propose de prendre une heure unité qui serait commune à tous les peuples du monde entier, pour communications par terre et par mer, pour toutes affaires ordinaires, pour observations synchroniques et pour tous objets scientifiques. Cette heure unité s'appellerait *l'heure cosmopolite*.

2°. L'heure cosmopolite se baserait sur les révolutions